

Article 21

Dr Andrzej Suchcitz, Les Rangs Gris (présentation du livre)

Dès l'installation de l'occupation allemande et soviétique en automne 1939, les Polonais passèrent à l'action clandestine non seulement dans les domaines politique et militaire, mais dans tous les domaines de la vie du Pays. Tout l'effort tendait vers la sauvegarde de l'esprit patriotique.

Parmi les premières organisations de portée nationale qui passèrent en clandestinité fut l'Union des Scouts de Pologne (Związek Harcerstwa Polskiego) qui en février 1940, adopta le nom de guerre «les Rangs Gris» («Szare Szeregi»). À la tête de l'Union des Scouts de Pologne fut placé le Quartier Général appelé dorénavant «le Rucher» («Pasieka»). Le pays fut divisé en 20 «ruches» («ule»), s'est à dire, vingt bannières (districts) d'avant-guerre. Les «ruches» furent subdivisées en «essaims» («roje») - les groupes d'avant-guerre ; ceux-ci se divisaient en «familles» («rodziny») – donc, troupes, patrouilles.

Durant l'occupation «les Rangs Gris » avaient deux dirigeants responsables : R. Père Jan Mauersberger (avec le grade militaire de lieutenant-colonel) (1939-1943) et Piotr Kupczynski (1942-1945). Les chefs de l'Organisation des scouts étaient successivement : Florian Marciniak (1939-1943), Stanislaw Broniewski (1943-1944) et Leon Marszalek (1944-1945). Le nom de code clandestin de l'Organisation des Scouts était « les Rangs Gris», le même que pour toute l'Union des Scouts de Pologne (ZHP).

Le but des «Rangs Gris» fut l'éducation de la jeunesse au moyen de leur participation dans la lutte permanente. En réalisant cette tâche – «les Rangs Gris» - constituèrent l'un des éléments de l'État Polonais Clandestin.

Le programme des scouts s'intitulant «Aujourd'hui – Demain – Après-demain» mettait l'accent sur leur participation dans la lutte en première ligne. «Son idée dominante fut de faire participer chaque scout au combat pendant la période de conspiration («Aujourd'hui»). Simultanément, il entraînerait les scouts afin qu'ils soient préparés aux combats au grand jour, à l'heure des insurrections («Demain») et en même temps qu'ils soient prêts pour de futurs travaux en Pologne libre («Après-demain»). Ainsi, les scouts vivraient-ils pleinement les trois étapes d'existence de patriotes polonais».

Le 3 novembre 1942, l'Organisation des Scouts fut divisée en trois tranches d'âge:
« Zawisza » (ndt : nom historique d'un preux chevalier polonais célèbre - Zawisza Czarny) - scouts entre 12 et 14 ans, formés pour des services auxiliaires en prévision d'une insurrection prochaine qui, en attendant, continuaient leur scolarité en clandestinité.
« Écoles de Combat » - scouts entre 15 et 17 ans, prévus pour réaliser : des sabotages mineurs, l'action « N » (majuscule du nom «Niemcy» - Allemands en polonais) c'est à dire colporter une propagande destructrice parmi les Allemands et pour rechercher des renseignements sur l'ennemi. En prévision de l'Insurrection, ils suivaient de diverses filières de l'instruction militaire : formation de tireur isolé, formation pour des services dans des postes de commandement, dans

des unités de liaison et des patrouilles de reconnaissance. Pour «Après-demain» ils continuaient leurs études aux cours clandestins et dans des écoles professionnelles.

«Groupes d'Assaut» - scouts au-delà de 17 ans – exécutaient, dans le cadre du programme «Aujourd'hui», les actions dites «de Grande Diversion» ainsi que des opérations de guérilla. Pour «Demain» ils suivaient la formation d'aspirant, du génie, des cours de motorisation et la formation de commandant de compagnie. Pour «Après-demain» ils finissaient leurs études secondaires ou professionnelles pour entamer des études supérieures en cours clandestins et être prêts au travail sur de futurs « territoires recouvrés ».

L'École d'Aspirants de l'Armée d'Intérieur «Agrykola» fonctionnait dans la structure des «Rangs Gris».

Quelques exemples des actions des «Rangs Gris»:

Petit Sabotage – consistait à tracer régulièrement sur tous les murs le symbole de la Pologne en Lutte - la lettre P ancrée (Kotwica) ou bien image de la tortue» (travaillez lentement) ou alors la lettre «V» (signe de la victoire), ainsi que des inscriptions : «La Pologne est vivante», «Nous vengerons Pawiak» (prison – lieu d'exécutions des Résistants à Varsovie). On arrachait les drapeaux allemands pour y accrocher des drapeaux polonais. On brisait les vitres des studios des photographes qui exposaient des photos d'Allemands ; on avait enlevé la plaque commémorative allemande sur le monument de Copernic à Varsovie ; on distribuait des éditions spéciales imitées sous des titres trompeurs. Cette action englobait le pays entier.

Le Service de renseignement – «WISS» - Wywiad, Informacja Szarych Szeregów (Renseignement, Information des «Rangs Gris») qui recueillait et transmettait des informations sur la localisation et les mouvements des unités allemandes en Pologne. Entre autres, on transmet, pour la première fois, l'information sur le site de Peenemunde, ensuite, des plans de différentes installations d'aviation et de la Marine de Guerre. On surveillait le trafic sur les routes et les nœuds ferroviaires.

L'action «N» - colportage des publications «N» (en allemand) dont le but était la démoralisation de l'occupant allemand et de ses familles. Les districts recevaient des matériaux «N» pour les diffuser sur leur terrain. Ils étaient glissés dans des poches de manteaux aux vestiaires des cafés allemands etc..., déposés dans des wagons de trains, de tramways (dans les compartiments réservés aux Allemands).

La Lutte Armée - fut menée par des Groupes d'Assaut «en étroite liaison avec des commandants AK respectifs, séparément ou en formations intégrées dans des actions des autres unités de l'AK». Ils exécutaient des actions de sabotage du trafic ferroviaire, ils délivraient des prisonniers, par ex. à Biala Podlaska, Pruszkow et à Varsovie. Ils fabriquaient des armes et des explosifs ; ils assuraient la protection du «Pont 3», ils ont réalisé des attentats contre «les fonctionnaires des forces d'occupation particulièrement nuisibles », entre autres, entre le général Kutschera – chef de la Gestapo à Varsovie. Ils ont pris part à la libération du territoire de la « République de Pinczow ». Leurs combats lors de l'Insurrection font un chapitre à part.

L'Action de l'Arsenal – devint la légende des « Rangs Gris » en tant que leur première action d'importance. L'opération a eu lieu le 26 mars 1943, au croisement des rues Bielanska et Dluga à Varsovie. Son objectif fut de libérer Jan Bytnar pseudonyme «Rudy» («Rouquin»), chef de groupe des scouts, détenu par la Gestapo. À l'action participaient 28 scouts sous les ordres du commissaire du district de Varsovie Stanislaw Broniewski. Elle fut couronnée de succès – «Rouquin» fut délivré avec 24 autres prisonniers, parmi lesquels se trouva un autre chef de Groupes d'Assaut Henryk Ostrowski. L'attaque fut dirigée contre un fourgon cellulaire transportant des prisonniers de la prison Pawiak au siège de la Gestapo (allée Szucha). Son initiateur (et l'un des exécutants en même temps) fut Tadeusz Zawadzki, pseudonyme «Zoska».

Hélas, «Rouquin» décéda quatre jours plus tard à la suite des tortures subies des mains des Allemands.

L'Action Ostrobramska - libération de Wilno (Vilnius). Entre le 6 et le 13 juillet 1944, un peloton des Groupes d'Assaut commandé par le lieutenant «Turbacz» participa aux combats de libération de Wilno.

L'Insurrection de Varsovie. À l'Insurrection participèrent deux bataillons de scouts : «Zoska» («Sophie») et «Parasol» («Parapluie»). Quelques pelotons des Groupes d'Assaut et des Écoles de Combat y furent engagés. Les cadres d'instructeurs des «Rangs Gris» formèrent l'effectif du bataillon «Wigry». Les plus jeunes, «les Zawisza» servirent comme estafettes, agents de liaison et comme les fameux facteurs de la «Poste de Campagne des Scouts». Les filles-éclaireuses furent engagées comme infirmières de campagne, agents de liaison et dans l'intendance, présentes dans toutes les unités insurrectionnelles.

Les pertes furent énormes. Le bataillon «Zoska» perdit 300 scouts tués ou portés disparus dont 48 instructeurs-scouts. Le bataillon «Parasol» perdit 278 scouts (ce qui représentait 75% des effectifs) et 33 autres portés disparus.

L'Organisation des filles-éclaireuses utilisait le nom de code «Zwiazek Koniczyn» («Union des Trèfles») entre 1940-1943 et plus tard, le nom de code «Badz Gotow» («Soit Prêt»). Pendant la période d'occupation le Commandant Général des filles-éclaireuses fut Maria Krynicka. Leurs tâches consistaient à préparer et à remplir : le devoir de samaritain, assurer les liaisons, l'intendance (ex : cuisine de compagnie), la garde des enfants, l'enseignement clandestin, l'assistance aux détenus, aux prisonniers de guerre, l'aide aux Juifs ainsi que se préparer elles-mêmes aux activités sur de futurs «Territoires Recouvrés». à 18 ans les jeunes filles entraient dans les formations du Service Militaire de Femmes de l'Armée d'Intérieur (Wojskowa Sluzba Kobiet AK). Dans l'action «au service de l'enfant» il s'agissait de la sauvegarde biologique de cette valeur de la nation et de la réalisation des devoirs éducatifs. Pendant l'occupation, furent organisés des foyers d'accueil pour enfants sans parents, des actions de sauvetage des enfants de la région Zamosc (*ndt : région sud-est de la Pologne, soumise à une réquisition territoriale d'où toute la population polonaise fut déportée dans Reich*) Pour des nouveaux-né furent organisés des crèches – pour des plus grands, des garderies – colonies. Pendant les jours de l'Insurrection de Varsovie on organisa un foyer pour les enfants perdus, des crèches avec des actions ponctuelles d'assistance. Les filles-éclaireuses (déjà au Service Militaire de Femmes AK) servaient dans des unités de liaisons, de santé et dans l'intendance. Jadwiga Falkowska, Responsable Nationale des éclaireuses de la République de Pologne, deuxième commandant du Service Militaire de Femmes AK est tombée en service le 7 août 1944 dans l'Insurrection de Varsovie.

L'envoyé spécial «Jur» - Jerzy Lerski, comme l'ont noté les aides de camp du Président de la République de Pologne Wladyslaw Raczkiewicz, lors de son rapport sur la situation dans le pays, parlant «du mouvement de la jeunesse [...] exprima avec enthousiasme son estime de soi-disant troupes Grises qui accomplissaient leurs missions avec un courage exceptionnel et dévouement».

Notes:

Toutes les citations (sauf la dernière) sont tirées du livre de Stanislaw Broniewski, «les Rangs Gris», Londres 1988. La dernière citation provient du «Journal des actes du Président de la République de Pologne Wladyslaw Raczkiewic», qui est en cours de préparation à la publication par J. Piotrowski.

Cet article sur «les Rangs Gris» est basé sur le livre de Stanislaw Broniewski, cité plus haut. Il a été écrit pour la Vitrine (Witryna) AK à l'initiative de W. Szablewski.

Littérature recommandée :

1. *Stanislaw Broniewski, « Szare Szeregi » Londres 1988*
2. *Aleksander Kaminski, "Kamienie na Szaniec » (nombreuses éditions)*
3. *Aleksander Kaminski « Wielka Gra » (nombreuses éditions)*

Andrzej Suchcitz, Londres

Texte français: W.H. Bury

**La rédaction de cet article a été rendu possible grâce à la générosité de la fondation
Brzezie Lanckoronski**